

empruntée de l'Octaétéride d'Eudoxe : « Les Égyptiens, lorsqu'ils voyoient descendre le soleil du cancer vers le capricorne, et que les jours se raccourcissoient de plus en plus, avoient coutume de gémir, craignant que le soleil ne les abandonnât entièrement. Cette époque coïncidoit avec la fête d'Isis : mais quand l'astre commençoit à se montrer de nouveau, et que la durée des jours devenoit plus grande, ils mettoient des habits blancs et se couronnoient de fleurs (*λευχαιμονήσαντες ἱεραφανηφόρους*). » En lisant ce passage d'Achilles Tatiüs, on croit lire ce que Gomara et Torquemada rapportent de la fête du jubilé mexicain : de même ¹ que, dans l'ouvrage de Sextus Empiricus ² contre les astrologues, on trouve pour ainsi dire décrite la figure symbolique ³ que nous avons fait représenter Planche xv, d'après le manuscrit conservé à Veletri. Chez tous les peuples de la terre, les idées superstitieuses prennent la même forme au commencement et au déclin de la civilisation, et c'est à cause de cette analogie qu'il est difficile de distinguer ce qui a été communiqué de nation à nation, et ce que les hommes ont puisé dans une source intérieure.

En parlant de la fête séculaire, le père Torquemada désigne l'instant du sacrifice d'une manière très-précise en apparence, mais qui renferme une contradiction réelle : « Lorsque la procession, dit-il ⁴, arrivoit à la montagne d'Huixachtealt, les prêtres attendoient qu'il fût minuit, ce qu'ils reconnoissoient par la position des Pléiades, qui, à cette heure, étoient montées au milieu du ciel (*estavan encumbradas en medio del cielo*) : car le temps du jubilé ou de la fête séculaire étoit venu quand ces étoiles se levoient au commencement de la nuit ; ce qui, pour l'horizon du Mexique, est généralement au mois de décembre. » L'expression « lorsque les Pléiades se trouvent au milieu du ciel » signifie sans doute le passage de ces étoiles par le méridien, ou, ce qui est à peu près la même chose pour la latitude de Mexico, leur passage par le zénith. Or, la dernière fête séculaire fut célébrée dans la sixième année du règne de Montezuma, et, à cette époque, la culmination des Pléiades avoit lieu à minuit, en tenant compte de la précession des équinoxes, non au mois

¹ DEPUIS, Mem. explicatif du zodiaque, 1806, pag. 145.

² SEXT. EMPIR. *contra Mathem.*, Lib. v (ed. Stephan., Tom. III, p. 187). *Pyrricus*, Lib. II, c. 27 (ed. Ald. Manut., 1505, fol. cv). *ORIGEN. contra Celsum*, Lib. VIII, c. 55 (ed. Delarue, 1755, Tom. I, pag. 785).

³ Voyez plus haut pag. 90, Pl. xv.

⁴ TORQUEMADA, Tom. III, pag. 515 b. et 521 a.